

## Georges Nachtergaele

23 mai 1934 – 18 octobre 2009

L'annonce du décès de Georges Nachtergaele fut un choc brutal pour tous. Lorsqu'il décède le 18 octobre 2009, il laisse un vide immense parmi ses collègues et amis, non seulement bruxellois et belges, mais aussi dans la communauté des papyrologues de par le monde. D'autres confrères ont déjà dressé de Georges des portraits très complets accompagnés de sélections bibliographiques (1). Qu'il me soit tout de même permis de répéter brièvement les étapes principales de la carrière professionnelle et scientifique de mon ami Georges. Après des humanités gréco-latines à l'Athénée d'Anderlecht, il s'inscrit à l'Université Libre de Bruxelles où il obtient en 1957 le diplôme de licencié en philologie classique et d'agrégé de l'enseignement moyen du degré supérieur. Cette formation le mène vers une carrière de professeur de langues anciennes. Jusqu'en 1974, il exercera son professorat dans différents établissements scolaires à Bruxelles. Durant ses études à l'université, deux grands savants principalement, Marcel Hombert et Claire Préaux, le marqueront de leur empreinte. Ces éminents professeurs et scientifiques ont su transformer l'intérêt de Georges pour l'Antiquité en quelque chose de beaucoup plus profond: une véritable ardeur et un enthousiasme jamais démenti pour le monde hellénistique et plus particulièrement pour l'Égypte gréco-romaine.

En 1973, il termine sa thèse de doctorat, grâce à une bourse spéciale du Fonds National Belge de la Recherche Scientifique. Cette thèse, menée sous la direction de Claire Préaux, sera publiée en 1977 par l'Académie Royale de Belgique (2). À partir de 1974, il reprend un certain nombre de cours enseignés

---

(1) Cf. A. MARTIN, *Georges Nachtergaele (1934-2009)*, in M. CAPASSO (Ed.), *Hermae. Scholars and Scholarship in Papyrology*, II (Biblioteca degli «Studi di Egittologia e di Papirologia», 7), Pisa - Roma 2010, pp. 95-99 et J.BINGEN, H.DE MEULENAERE, A.MARTIN, *Georges Nachtergaele*, «Chr.Ég.» 85 (2010), pp. 3-6.

(2) *Les Galates en Grèce et les Sôtéria de Delphes. Recherches d'histoire et d'épigraphie hellénistiques* (Mémoires de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique), t. 100, Bruxelles 1977, pp. 1-10.

auparavant par Marcel Hombert et Claire Préaux. Outre ses nombreuses activités scientifiques, Georges Nachtergaele collabore étroitement aux activités de la Fondation (actuellement Association) Égyptologique Reine Élisabeth et de la «Chronique d'Égypte». Marcel Hombert l'associe étroitement à rédaction de la *Bibliographie Papyrologique* qu'il avait créée en 1932. À partir de 1984, Georges Nachtergaele en assume la direction. Après sa retraite en 1994 de l'enseignement universitaire, son activité scientifique prit un nouvel élan qui se concrétisa par de nombreuses publications (3).

Mais Georges ne fut pas seulement un très grand savant, il était aussi un ami, un conseiller pour les jeunes chercheurs. Jamais avare de conseils précieux, il prenait toujours son temps pour écouter les problèmes qu'on lui exposait. Les explications fournies étaient toujours réfléchies et étayées de façon claire comme il sied aux vrais savants. Je me souviens de nos longues conversations téléphoniques, souvent le soir et pour lesquelles il était toujours disponible. Savant, Georges était également un fils, un époux et un père modèle. Ainsi chaque jeudi de façon immuable, il conduisait son épouse chez le coiffeur et allait la rechercher. Georges avait aussi un cœur en or. Cela se traduisait notamment par l'adoption de chiens abandonnés et parfois même aveugles auxquels il donnait un foyer chez lui à la maison. Trois fois par jour, il allait se promener avec ses animaux, par n'importe quel temps. Il y a une autre facette méconnue de Georges. Lorsque son fils Alexis fonde avec des amis un club de fauconnerie avec entre autres pour objectif de produire des spectacles de fauconnerie, Georges fait le nécessaire pour trouver un nom à cette entreprise: «Ornis Theatrôn» (4). Il lie ainsi son amour pour l'Antiquité à l'affection pour son fils.

La modestie, la discrétion, la courtoisie de Georges étaient connues de tous ceux qui l'ont approché, de près ou de loin. Georges n'aimait pas les honneurs, n'assistait pratiquement jamais aux mondanités qui suivent généralement les colloques, congrès ou autres réunions savantes. Il s'en éclipsait toujours avec discrétion. Il n'aurait peut être pas apprécié outre mesure ce petit hommage, mais ce n'est pas faire violence à sa mémoire de lui dédier ces quelques lignes.

HENRI MELAERTS

---

démie Royale de Belgique. Collection in-8°. Deuxième série, tome LXIII, fasc. 1), Bruxelles 1977, pp. XLII+546.

(3) Voir la sélection bibliographique publiée par A. Martin dans l'article mentionnée note 1 *supra*.

(4) Voir le site <http://www.ornistheatron.be>.